



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

La Trinité veut maintenant exalter la Vierge dans l'histoire: «Dieu veut maintenant établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., p. Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in proprio.

Numero special 2022

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»
Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990

Texte original de l'exorcisme de Léon XIII. «Là où est établi le Siège du bienheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.»

Lettre n 3 du père Giulio-Maria Tam

La fausse restauration de Ratzinger-Benoît XVI n'est pas terminée. Il est possible qu'il y ait une deuxième fausse restauration.

OSSERVATORE ROMANO

Si le pape François continue d'exagérer avec sa subversion moderniste, il se pourrait que les catholiques "conservateurs" s'approchent de la Fraternité de Mgr Lefebvre, alors on peut prévoir que les cardinaux de même bord de Benoît XVI fassent une nouvelle fausse restauration, comme l'a déjà fait le Card. Ratzinger en 1985 par son "Entretien sur la foi", pour récupérer les catholiques et attirer les membres de la FSSPX les plus faibles dans la "restauration" contre François.

Notre-Dame de La Salette a dit : «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.»

Introduction

Le pape François exagère dans le modernisme, depuis des années il ne condamne pas les erreurs du synode allemand et laisse croire qu'on peut discuter et décider du célibat des prêtres, des femmes prêtres, de la bénédiction des divorcés remariés, de la bénédiction des couples homosexuels, etc.

Il ne faut pas s'étonner, si on s'étonne c'est qu'on n'a pas encore compris que la Révolution est entrée dans l'Eglise, cela ne finira pas demain, cela va aller de mal en pis, tant que Dieu ne l'arrêtera pas.

Depuis des années, Mgr Lefebvre nous met en garde : « Avec le Concile, ils ont introduit 3 bombes à retardement : la liberté, l'égalité et la fraternité. » Nous poursuivons, marchant sur ses traces, son travail de dénonciation du modernisme avec la « Documentation sur la Révolution dans l'Eglise ».

Si nous sommes surpris par la crise des hommes d'Eglise : papes, évêques prêtres, c'est parce que nous n'avons pas compris ni cru ce que nous dit Mgr Lefebvre, et aussi parce que les derniers successeurs de Mgr Lefebvre se sont tus, tandis que lui, dans son livre, nous donnait l'exemple de parler : « Un évêque parle ».

Presque tous les catholiques disent : « j'obéis ». Pourquoi? Parce que jusqu'à présent il y a encore unité disciplinaire, mais la rupture doctrinale entre les évêques atteint son paroxysme, pensez par exemple aux évêques d'Allemagne. Maintenant, l'unité disciplinaire est sur le point de se briser. Préparons-nous, étudions. Avec le schisme allemand, qui va s'étendre au monde entier, il y aura division entre évêques, prêtres, laïcs, la division doctrinale est déjà là.

Les deux groupes de cardinaux éliront deux papes et il y aura deux églises. Vous verrez !

Tout le monde sera obligé de choisir quel parti prendre, et chacun sera contraint de se poser le problème que posait Mgr Lefebvre il y a 50 ans : que dois-je croire ? Est-ce qu'ils m'enseignent le contraire des Papes d'avant le Concile ? **Ont-ils changé notre religion ?** Que va-t-il se passer ? Ne soyons pas surpris. Il faut prévoir les choses à l'avance. Il faut comprendre, sinon on perd la Foi et l'éternité : « Sans la Foi on ne peut être accepté par Dieu » (Saint Paul). C'est la première vertu théologique. Et Notre Seigneur nous avertit : « Quand je reviendrai, retrouverai-je encore la Foi ? »

Avec la rupture disciplinaire, se créent deux problèmes dangereux qu'il faut prévoir :

1) **La deuxième fausse restauration** pour récupérer les fidèles qui cherchent refuge auprès de Mgr Lefebvre. Il y aura la division des hommes d'Eglise entre modernistes radicaux et modernistes modérés, comme Benoît XVI, qui reste cependant libéral, conservant les erreurs du Concile Vatican II et **ceux-ci feront la deuxième fausse restauration.** Ce ne sera pas la restauration du Magistère traditionnel, "infaillible et irréfutable", mais une église libérale modérée.

Cela a été officiellement déclaré par écrit. Ratzinger en 1988 au Chili : « Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre... Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central de la lutte se trouve dans l'attaque contre la liberté religieuse [qui est la Révolution libérale dans l'Eglise catholique] et contre le prétendu esprit d'Assise. » (Concilium, 1988)

Même le secrétaire de Benoît XVI, Mgr Georg Gänswein l'a confirmé sur Tagespost, le 02.01.2023 : « Benoît XVI... a voulu aider précisément ceux qui ont trouvé leur demeure dans l'ancien rite à redécouvrir la paix intérieure et la paix liturgique, pour les éloigner de Lefebvre. »

Les cardinaux et évêques "conservateurs" demanderont à la Fraternité Saint-Pie X, en la reconnaissant, de les aider contre les évêques progressistes, mais ils devront se taire sur "la liberté religieuse et l'esprit d'Assise" qu'ils ne doivent pas critiquer.



La fausse Restauration: « Prenez la messe et ne critiquez plus le reste comme le faisait Mgr Lefebvre dans ses discours, ses livres et ses gestes publics ».

Avec la fausse restauration Ratzinger-Benoît XVI il dénonce le modernisme radical et enseigne le modernisme modéré, c'est l'école du card. Newman

2) Le deuxième danger est la naissance d'églises nationales (voir ci-dessous).

Conclusion. Mgr Lefebvre répondait le 14 juillet 1987 au cardinal Ratzinger « Nous ne pouvons pas nous entendre »

Cette opération de fausse restauration a-t-elle déjà existé? Oui!

Cardinal Ratzinger, "Entretien sur la foi", Fayard, p. 40, dit: « En ce sens, nous pouvons dire que la première phase après Vatican II est close... Si par restauration nous entendons un retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible... mais si par



Ratzinger :
le loup déguisé en mouton

"restauration" nous entendons la recherche d'un nouvel équilibre... alors oui... c'est déjà en place.»

Cardinal Ratzinger, Jésus, nov. 1984: «Oui, le problème des années soixante était d'acquiescer les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale.» [liberté, égalité, fraternité]

Benoît XVI, O.R. 23.12.2006: «D'un côté, "l'herméneutique de la discontinuité et de la rupture"... De l'autre, il y a "l'herméneutique de la réforme" du renouvellement dans la continuité... On s'est rendu compte que la Révolution américaine avait offert un modèle d'État différent de celui théorisé par les tendances radicales qui ont émergé dans la seconde phase de la Révolution française... C'EST JUSTE DANS CET ENSEMBLE DE CONTINUITÉ ET DE DISCONTINUITÉ, À DIFFÉRENTS NIVEAUX, QUE CONSISTE LA NATURE DE LA VRAIE RÉFORME... Le Concile Vatican II, reconnaissant et faisant de cela, avec le Décret sur la liberté religieuse, un principe essentiel de l'État moderne... a clairement rejeté la religion d'État. Les martyrs... sont morts aussi pour la liberté de conscience.»

La fausse restauration est faite pour récupérer les traditionalistes

effrayés par le modernisme. Oui!

L'intention de démanteler « l'affaire Lefebvre » est ouvertement affichée:

"Entretien sur la foi", par le card. Ratzinger chap.2: «Une recette contre l'anachronisme» ; et dans le magazine « 30giorni », octobre 1988, il est précisé:

«L'opération de récupération continue».

par les autorités vaticanes, l'armée traditionaliste de Mgr Lefebvre est loin d'être vaincue et de battre en retraite, comme beaucoup le pensent aujourd'hui». (Magazine, "Il sabato" 8 juillet 1989)

Le Card. Ratzinger a-t-il déclaré ouvertement qu'il veut faire la « restauration » pour tenter de récupérer les traditionalistes ? Oui!

Le discours du cardinal Ratzinger aux évêques du Chili est un texte à méditer pour comprendre qui est Ratzinger, comment et pourquoi il veut détruire la Fraternité Saint-Pie X

(Discours du Cardinal Ratzinger aux évêques du Chili, "Concilium", 1988).

1 - En premier lieu il rassure les évêques, leur disant que dans la tentative d'accord avec Mgr Lefebvre ils étaient restés **bien fermes dans la Révolution libérale:** «Dans ce dialogue difficile, Rome a uni la générosité sur tout ce qui pouvait être négocié, à la **fermeté sur l'essentiel**»

2 - **Son but était de récupérer la réaction.** Se défendant des critiques des progressistes, le Cardinal Ratzinger cite la plainte de Mgr Lefebvre lui-même disant que l'accord qu'il avait signé ne cherchait pas autre chose qu'à intégrer sa fondation dans "l'Eglise du Concile."

3 - **Mgr Lefebvre a échappé à leur piège:** «De toute façon, le problème posé par Mgr Lefebvre n'est pas terminé avec la rupture du 30 juin 1988... Notre devoir est de nous demander **quelle erreur nous avons commise et laquelle nous sommes en train de commettre.**»

4 - Le Cardinal Ratzinger se plaint du fait que **la réaction s'est cristallisée**, elle est là, elle est plus importante que ce qu'elle paraît: «Le fait qu'un nombre non négligeable d'hommes, au delà du cercle restreint des membres de la Fraternité de Mgr Lefebvre, **voient en cet homme une sorte de guide, doit nous faire réfléchir.**»

5 - Il faut faire un examen de conscience. **La Révolution dans l'Eglise a été faite de manière trop étroite**, ne laissant pas d'espace suffisant à tout ce qui ne contredit pas la Révolution même. «Le phénomène (lefebvrisme) ...eût été impensable sans les éléments positifs, qui n'ont généralement pas trouvé d'espace vital suffisant dans **l'Église d'aujourd'hui.**»

6 - Il faut donc **rendre superflue la réaction catholique** en accordant suffisamment d'espace **aux choses moins importantes.** «Ainsi nous pourrions **ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent** dans l'Eglise, nous parviendrions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Eglise et à **le rendre superflu.**»

7 - **Enlever aux traditionalistes le plus d'arguments possible:** «Je nommerai trois aspects qui, à mon avis, jouent un rôle important à cet égard.»

8 - **Faire la restauration liturgique** en supprimant les diverses liturgies désacralisantes: «Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie [...] tirer la conclusion directe : **il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.**»

9 - Il réaffirme leur intention de demeurer **ferme et dur dans la Révolution libérale de l'Église:** «**Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Eglise et comme une nécessité permanente.**»

10 - Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Cardinal Ratzinger montre enfin où se situe **le cœur du combat:** «Maintenant, laissant de côté la question liturgique, **le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.**» [Merci de nous confirmer cela]

11 - Toutefois les gens semblent ne pas tomber dans le piège: «**TOUT CELA PORTE BEAUCOUP DE PERSONNES A SE DEMANDER SI L'EGLISE D'AUJOURD'HUI EST REELLEMENT ENCORE LA MEME QUE CELLE D'HIER, OU SI ON NE L'AURAIT PAS CHANGEE CONTRE UNE AUTRE SANS LES PREVENIR**»

Benoît XVI, ou en cas de décès, les cardinaux et les évêques, qui sont comme lui, sont-ils prêts à refaire une fausse restauration pour rattraper la fuite des conservateurs due aux excès du pape François ? Oui!

L'histoire est le professeur de la vie.. Ce qui se passe dans l'Église catholique c'est la Révolution avec ses doctrines et ses méthodes. L'histoire est la lutte entre Dieu et Satan, entre le bien et le mal



Ratzinger
au Concile Vatican II

La Révolution existe.

Le pape Pie XII résume magistralement cette œuvre de l'ennemi avec une sagesse qui domine toute l'histoire:

«*Au cours des derniers siècles, il y a eu une tentative de désintégration intellectuelle, morale et sociale de l'unité dans l'organisme mystérieux du Christ. Ils ont voulu la nature sans la grâce, [la Révolution Humaniste]; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfait : Le Christ oui, l'Église non [la Révolution protestante] Puis : Dieu oui, le Christ non [la Révolution libérale, dite « française »] Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt: Dieu n'a jamais été [la Révolution marxiste]. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.*» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

La Révolution est l'introduction des principes libéraux et maçonniques de Liberté, Egalité et Fraternité, fondés sur le subjectivisme et sur la négation de la vérité objective et irréfutable, d'abord dans l'État puis dans l'Église. Mgr Lefebvre dans son premier livre "Un évêque parle" disait : "Avec le Concile ils ont introduit trois bombes à retardement, la liberté, l'égalité et la fraternité".

La méthode de la Révolution est de faire : "2 pas en avant et un pas en arrière" pour récupérer des réactions ? Oui!

C'est la méthode historique testée dans la Révolution libérale "dite française", mais qui est devenue mondiale.

Celui qui l'a comprise à l'époque, montrant qu'il avait l'intelligence de l'histoire, c'est Joseph de Maistre, les autres se sont laissé berné.

Joseph de Maistre, en bon maître de la contre-révolution, a su dénoncer la révolution libérale et prévoir la fausse restauration napoléonienne.

Après les excès jacobins, il a fallu calmer la réaction qui s'était fait jour, il a fallu l'endormir, la désamorcer, et alors la Révolution française s'est scindée en deux courants : les Jacobins et les Girondins, l'un radical et l'autre modéré, ce dernier parvenant à vaincre le courant radical avec Napoléon.

Dans l'Église, qui, contrairement à la société temporelle, a reçu la promesse de l'indéfectibilité, la même chose se produit, selon une intéressante analogie. Il est aisé de comprendre comment les modernistes, à qui manque le regard surnaturel, tentent de récupérer la réaction traditionaliste sur l'exemple historique français dont ils disposent.

De Maistre dénonce la fausse restauration montrant qu'elle garde en soi les principes maçonniques de liberté, d'égalité, de fraternité dans le code napoléonien, **rétablissant cependant les formes extérieures de la monarchie.**

Ainsi écrit-il : la Révolution a réussi à «se faire aimer de ceux dont elle est l'ennemie la plus meurtrière et cette même autorité que la Révolution s'apprête à immoler, l'embrasse bêtement avant de recevoir le coup fatal »

«Ce serait une grave erreur de croire que le Roi de France est monté sur le trône de ses ancêtres : en fait, il est monté sur le trône de Bonaparte. La Révolution a d'abord été démocratique, ensuite elle a été oligarchique, aujourd'hui elle est monarchique, mais elle continue de suivre son cours».

La même chose se produit avec la Révolution dans l'Église catholique, après les excès de Jean XXIII et de Paul VI, (qui aujourd'hui nous semblent petits, mais c'est notre myopie, en fait avec Vatican II, ils ont introduit pour la première fois, les germes des principes subversifs de liberté, égalité et fraternité, le reste n'est que la conséquence), après de tels excès il a fallu faire un pas en arrière pour récupérer la réaction, d'une ampleur désormais mondiale, de Mgr Lefebvre.

Le pape François va trop loin avec la subversion de l'Église catholique? Oui!

Le Pape François porte les doctrines de Vatican II à des conséquences nouvelles et extrêmes, surtout son effort se concentre sur l'introduction du système démocratique dans l'Église catholique qui a été fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, Monarchique dans le Pape et Hiérarchique dans les Evêques: c'est sa Constitution Divine intouchable. Mais les modernistes pour adapter l'Église à la Révolution moderne sont en train de changer la Constitution irréfutable de l'Église qui a déjà 2000 ans.

Voici ce que le magistère traditionnel a toujours enseigné :

Benoît XV, 29.01.1920 : «Jamais, il n'est pas besoin de le répéter, le Saint-Siège n'acceptera d'introduire des innovations démocratiques dans l'Église.»

Le cimetière de Ratzinger s'agrandit
Bilan des hommes que nous avons perdus à cause de la Pseudo-Restauration du Card. Ratzinger

Père Augustin ... et socii eius	†
Dom Gérard... et socii eius	†
Abbé Bisig ... et socii eius	†
Mgr Rifan ... et socii eius	†
Abbé Aulagnier ... et socii eius	†
Abbé Laguerie ...et socii eius	†

... et alibi plurimorum aliorum †
(...et beaucoup d'autres)

La prochaine victime ?

La Révolution a réussi
«... à se faire aimer de ceux-là même dont elle est la plus mortelle ennemie » (J. de Maistre)

Léon XIII, 12.08.1882 : « *Telle est la constitution de la société chrétienne, constitution immuable et perpétuelle : qui, si elle n'est pas religieusement conservée, entraînera nécessairement un grand désordre dans les droits et les devoirs, parce que la composition des membres aura altérés, membres qui étaient unis d'une manière très appropriée dans le corps de l'Église.* ».

Léon XIII, 01.10.1890 : « *Cette constitution et cette forme de société chrétienne ne peuvent en aucune manière être modifiées.* ».

Saint Pie X « Lamentabili », 03.07.1907 a condamné la proposition : « *La constitution organique de l'Église n'est pas immuable ; mais la société chrétienne, non moins que la société humaine, est sujette à une évolution continue.* ».

Et il est évident que si le pape François, de sa propre initiative, déclare que désormais, doivent être introduites dans l'Église, comme chez les protestants: les prêtres mariés, les femmes prêtres, la bénédiction des couples homosexuels, la communion des divorcés remariés, etc., ... la réaction conservatrice serait très forte. Mais si avec la synodalité qui est en place en ce moment, c'est-à-dire avec l'élection dans toutes les paroisses de représentants du peuple de Dieu, ces mêmes thèmes sont discutés et approuvés par vote et sont confirmés par le synode des évêques et présentés au pape comme la volonté de Dieu, qui s'exprime dans le peuple, la réaction est moindre, même si la doctrine enseignée par 260 papes est niée.

Cependant, ceux qui sont restés de vrais catholiques savent que la Volonté de la Trinité s'est exprimée à travers le Magistère infaillible et irréformable de 260 pontifes romains, qui ont déjà condamné l'hérésie de la démocratie dans l'Église. Les catholiques, dans ce cas, essaieraient d'aller vers Mgr Lefebvre, donc pour les récupérer, il faut faire une deuxième fausse restauration comme celle déjà commencée en 1984 qui a fait tomber beaucoup de nos confrères.

Il est également possible qu'il y ait un Conclave dans lequel la rupture au sein de l'Église se manifeste avec l'élection de deux papes. Depuis 25 ans nous l'avons senti dans notre essai, "La Pseudo Restauration", Chap. I, §1 Hypothèses futures. (La première édition française date de 1995).

La Révolution est une science et la Contre-Révolution aussi. Comment la fausse-Restauration, c'est-à-dire la construction de la future Église catholique libérale conservatrice et du faux christianisme pluraliste de Maritain, peut-elle se concrétiser ?

On peut essayer de résumer les derniers faits historiques de manière quelque peu schématique :

I - Jusqu'au pape Pie XII, l'Église ne s'est pas adaptée doctrinalement à la Révolution (au monde) et a continué à s'affirmer comme la vérité objective, unique, exclusive. Alors la Révolution donne lieu aux grandes persécutions et génocides des peuples catholiques : les Cristeros au Mexique (1926), en Espagne (1936), en Russie soviétique, au Vietnam...

II - Avec les papes Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II, les hommes d'Église, à travers le Concile Vatican II, s'adaptent à la Révolution et introduisent eux-mêmes les principes de liberté, d'égalité, de fraternité (le relativisme) dans la théorie et dans la pratique de l'Église. Alors, dans les années qui suivent le Concile, les grandes persécutions cessent, la Révolution désarme son bras violent, le Communisme, à travers la Perestroïka de Gorbatchev. Des "petites" persécutions demeurent : Liban, Croatie, assassinat de certains hommes d'Église.

III – Or le clergé, dans les années 1960, pouvait songer à adapter l'Église au monde moderne sans trop de conséquences. En effet, dans les derniers pays catholiques, le pouvoir était encore entre les mains de l'Église. Il y avait des États confessionnels (catholiques) : l'Italie, l'Espagne, l'Amérique latine en général...

Il n'y avait pas de lois sur le divorce, l'avortement, l'euthanasie, l'homosexualité... **Mais dans les années 1960 à 2000, la Révolution accéléra sa marche satanique, on assista à la sécularisation des pays catholiques.** Séparation de l'Église et de l'État, laïcité dans les écoles, les hôpitaux, l'armée, affaiblissement du pouvoir catholique à tous les niveaux, révolution culturelle laïque, culture et victoire des philosophies laïques, formation des partis libéraux et marxistes, triomphe du relativisme, liberté et égalité des religions, tolérance universelle, pacifisme, critique du passé de l'Église, propagation des sectes, acceptation par les catholiques du programme de la laïcité, totalitarisme laïc, dogmatisme laïc et démocratique... préservation des formes extérieures du christianisme vidée de son essence : **structures et moralisme oui, contenus et dogmes non.** Hommes "catholiques" à la tête des institutions sécularisées, l'État maître et juge des religions, immigration des peuples non catholiques en Europe, hommes d'Église qui prêchent les doctrines de la Révolution, etc....

IV – Que peuvent faire les hommes d'Église aujourd'hui ? Il leur reste ces deux possibilités :

- 1) continuer à s'adapter à la Révolution Mondialiste,
- 2) **ou faire une fausse rupture.**

Voici nos suppositions :

a) Si les hommes d'Église continuent à s'adapter à la Révolution, **nous assisterons à l'avenir à la destruction la plus complète de la doctrine et de la structure de l'Église.** Le communiste Antonio Gramsci déclare avec une lucidité diabolique: «*La force de l'Église est dans son unité doctrinale et dans sa structure hiérarchique.*».

Vatican II a changé la doctrine et le Pape François avec la démocratie dans l'Église change la structure. L'Église elle-même, alors, perdra de plus en plus son identité en échange d'une certaine paix.

Ici, le rôle et la capacité des traditionalistes lefebvriens de recueillir les réactions deviendront de plus en plus importants.

Dans le cadre de la première hypothèse, les prochaines concessions



Le Concile Vatican II : liberté de conscience, démocratie dans l'Église, œcuménisme, révolution anti-mariale, judaïsation, révolution anti-philosophique, pacifisme, etc...
Ils ont déformé le visage de la Sainte Église Romaine

à la Révolution seront, entre autres, l'acceptation des contraceptifs, réintégration des prêtres mariés dans le ministère, l'abolition du célibat, des femmes dans la liturgie, femmes prêtres, bénédiction des couples homosexuels, l'élimination de tout forme de confessionnalité devenant de plus en plus protestante mais conservant l'étiquette catholique: des protestants déguisés en catholiques.

Dans un avenir plus lointain (puisque la Révolution dans l'Église est un phénomène qui surpasse tout pape qui y joue un petit rôle), tout en croyant que les forces de l'enfer ne l'emporteront pas, nous prévoyons **une démocratisation croissante de la structure de l'Église, sur le modèle du synode diocésain de Rome en 1993, ce qui a déjà été fait même si beaucoup l'ignorent**; l'octroi du pouvoir délibératif au Synode, progrès dans le processus d'unification avec les autres religions, rupture croissante avec le Magistère passé, anti-prosélytisme, soumission au Nouvel Ordre Mondial dans sa synthèse libérale-marxiste.

b) Dans le cas d'une fausse restauration, qui est en tout cas une fausse rupture avec la Révolution, des situations de persécution sévère ou modérée, respectivement, se présenteront dans les différents pays, comme au temps de Pie XII, et peut-être même pires .

Ici voici les différentes hypothèses qui peuvent être envisagées :

1. **Une rupture au sein même de l'Église conciliaire** - puisque le front moderniste n'est pas uniforme - tout en conservant une unité disciplinaire, il est très divisé sur le plan doctrinal. On assistera à la formation d'une église catholique-libérale et d'une autre catholique-progressiste-marxiste avec la théologie de la libération, **sans exclure l'élection de deux papes.**
2. L'Église progressiste suivra la Révolution dans tous ses excès et sera soutenue par elle.

L'Église libérale-catholique jouera un rôle capital dans la Révolution dans l'Église: revenir en arrière le plus possible, tout en conservant les principes révolutionnaires, pour récupérer les traditionalistes.

Il faut étudier cette métamorphose de la Révolution dans l'Église, car pour nous **c'est la plus dangereuse.**

Ce serait l'hypothèse d'une fausse rupture et d'une fausse restauration :

Dans l'essai: «*La Pseudo Restauration*», que vous trouvez sur notre site, nous avons essayé de mettre en évidence les bases doctrinales, les outils, les opérations déjà réalisées et les projets à venir. **Nous appelons cela la fausse restauration.**

Même le pape François a parlé de schisme. Le schisme est-il possible dans un avenir proche, avec la division de la Révolution dans l'Église entre jacobins radicaux et girondins ou libéraux modérés ? Oui!

“Il Giornale” du 11.09.2019 : « **Le pape François : “Je prie pour qu’il n’y ait pas de schismes. Mais je n’ai pas peur.”** »

La Stampa” du 10.09.2019 titre : «*Le pape n’a pas peur d’un schisme dans l’Église*” “Il Giornale” du 17.09.2019 : «*Église, qu’y a-t-il derrière les bruits de “schisme allemand”?*» “Blitz” du 11.09.2019 : «*Schisme des catholiques USA? Je n’en ai pas peur.*» etc...

Le pontificat du pape François se caractérise par un modernisme radical.

Nous n'en mentionnons que quelques aspects : ouverture à la communion pour les divorcés « remariés », valorisation des homosexuels, soumission des catholiques chinois clandestins aux sept évêques du parti communiste, synode pour l'Amazonie où il était question du sacerdoce pour les hommes mariés, femmes dans la liturgie, église indigène, rite amazonien...La conférence épiscopale allemande pratique déjà la Communion pour les divorcés remariés, et appelle aussi au sacerdoce pour les femmes, etc... Vous pouvez retrouver toute cette documentation, depuis 25 ans, sur mon site:

www.marcel-lefebvre-tam.com

Divers modernistes modérés de la lignée de Ratzinger protestent: les « 4 cardinaux », le card. Muller, le card. Sarah, le refus de la conférence épiscopale polonaise de donner la communion aux divorcés remariés, la conférence épiscopale américaine qui est libérale et anticommuniste, etc... **Pourtant ce sont les mêmes qui n'ont pas réagi et ont accepté la déclaration sur la liberté religieuse, la collégialité, l'œcuménisme, le changement de la messe, le congrès d'Assise de toutes les religions, l'acceptation de la doctrine de la justification protestante du 31.10.1999, la visite à la synagogue, à la mosquée, etc...** qui sont les grandes erreurs actuelles contre la Foi.

Ces prélats sont et **restent des libéraux... "modérés"**.

La véritable rupture doctrinale dans l'Église a commencé avec Vatican II, même si Ratzinger parle d'une "herméneutique de la continuité", **lui-même enseigne à désobéir aux 260 Pontifes Romains précédents**, ses disciples font la même chose avec lui. C'est lui qui a **dé légitimé les Papes d'avant le Concile Vatican II.**

Voici les textes :

Cardinal Ratzinger, O.R., 27.6.1990: «*Le document [Instructio]... déclare peut-être pour la première fois avec cette clarté qu'il y a des décisions du Magistère qui peuvent ne pas être le dernier mot sur la question en tant que telle... elles sont... aussi, une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... elles peuvent avoir besoin de rectifications supplémentaires... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique.*»

Cardinal Ratzinger, « Le Nouveau Peuple de Dieu » II^e partie, chap. IV, n.4 : «*Il sera possible et nécessaire de critiquer les déclarations papales... Là où l'unanimité de l'Église universelle n'existe pas... une obligation n'est pas possible... On peut donc percevoir... comme des déformations... la réaction chrétienne... dans le Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.* »

Le cardinal Ratzinger critique durement le magistère traditionnel, le méprisant comme la «théologie des encycliques». «*La théologie encyclique signifie une forme de théologie, dans laquelle la tradition semblait se limiter progressivement aux dernières déclarations du magistère papal.*» («*Le nouveau peuple de Dieu* », III^e partie, chap. 3, 3 a).

Le Cardinal Ratzinger "Le nouveau peuple de Dieu" III^e partie, chap.4, dit: «*La reconnaissance du monde comme un monde, qui doit être laissé et respecté comme tel [ne doit pas être christianisé !] dans le discours d'ouverture de Jean*



La Révolution dans l'Église

XXIII au Concile... jusqu'à présent, il était d'usage de considérer le Moyen Âge comme le temps chrétien idéal, dont la pleine identification entre l'Eglise et le monde était vue comme une fin à laquelle aspirer». ["jusqu'à présent, il était d'usage de considérer" : donc ici aussi c'est Ratzinger qui change la doctrine de toujours.]

Le pape François, après avoir apprécié le modernisme du pape Benoît XVI, déclare vouloir aller plus loin dans la Révolution, Osservatore Romano 18.11.2018 : « Je vous encourage à continuer à étudier ses écrits (il parle de Benoît XVI) mais aussi à aborder de nouveaux thèmes sur lesquels la foi est sollicitée » : la Révolution catholique-communiste.

Jusqu'ici, même s'il n'y a plus d'unité doctrinale chez les modernistes, il y a eu unité disciplinaire. Quelle sera l'occasion de la rupture entre modernistes radicaux et modernistes modérés? Ce sera la Synodalité ou démocratie dans l'église sur le modèle du synode amazonien ou autre chose ?

On verra, mais c'est la route vers la rupture, et beaucoup de ceux qui ne connaissent pas ou n'étudient pas la Révolution dans l'Eglise ou qui se sont contentés d'obéir, vont se retrouver perdus, **car avec le schisme il y aura deux papes et deux églises.**

A qui obéir ? Et pourquoi l'un oui et l'autre non ? Et ils devront commencer à étudier ce qui s'est passé, comme nous l'avons fait à l'école de Mgr Lefebvre, sous peine de perdre la foi catholique.

Cette vie se termine et l'autre commence, il y a deux éternités : soit jouir pour toujours soit souffrir pour toujours, et c'est objectif même si les modernistes nient l'enfer, N.S. Jésus-Christ en parle plus de 60 fois dans l'Evangile, tout en insistant sur le fait de croire et de prier pour arriver avec certitude aux jouissances éternelles. Si les créatures sont belles, comment sera le Créateur ? Si les créatures nous font jouir, il y a des plaisirs inévitables : manger, boire, respirer, dormir... quels plaisirs nous procurera-t-Il dans "cette vie-là" ? A Fatima la Vierge a voulu montrer l'enfer pour ce monde sans foi et a surtout promis la vie éternelle aux trois voyants.

Pour créer la division, la scission, il suffira, par exemple, que le pape Benoît XVI déclare qu'il n'a pas vraiment renoncé au pontificat et donc François n'est pas pape.

Voici les paroles équivoques de Benoît XVI (à l'audience générale du 27.02.2013) O.R. 28.02.2013 : «Le 19 avril, il y a presque huit ans, j'acceptais d'assumer le ministère pétrinien... le "toujours" est aussi un "pour toujours", il n'y a plus de retour à la sphère privée. Ma décision de renoncer à l'exercice actif du ministère ne le révoque pas. [Donc il y a l'exercice "passif" ?] Je ne reviens pas à la vie privée, à une vie de voyages, de réunions, de réceptions, de conférences, etc. Je n'abandonne pas la croix, mais je reste avec le Seigneur crucifié d'une manière nouvelle. Je ne porte plus le pouvoir de l'office pour le gouvernement de l'Eglise, mais au service de la prière je reste, pour ainsi dire, dans l'enceinte de Saint-Pierre.» De plus, il n'a pas renoncé au nom, ni à la robe blanche.

En cas de rupture il y aura division entre Conférences épiscopales progressistes et conservatrices, division au sein des évêques, ordres religieux, curés, paroisses, laïcs, etc... Il y a des groupes et des hommes conservateurs et les progressistes connus et puis d'autres verront le jour. Mais c'est une lutte interne entre modernistes.

Les catholiques vont devoir commencer à se poser le problème que Mgr Lefebvre posait il y a cinquante ans : que s'est-il passé, que va-t-il se passer ? Dans le site cité, Documentation sur la Révolution dans l'Eglise, on trouve le texte : «La pseudo-restauration», où l'on explique tout cela et esquisse «Les hypothèses futures», «Deux églises et deux papes» (chap. I § 1).

C'est pourquoi la Sainte Vierge a dit à Fatima que "Les deux derniers moyens que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé"... bien d'autres choses commencent déjà à manquer... cependant : "A la fin le Cœur immaculé triomphera". Dieu, pour être Dieu, a déjà gagné dans l'histoire.

Nous comprendrons mieux le troisième secret de Fatima, qui a été falsifié par le card. Ratzinger, un secret dont le card. Oddi déclare dans la revue « 30 jours », novembre 1990 : « A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si tel avait été le cas, Jean XXIII l'aurait crié aux quatre coins du monde. A mon avis le secret de Fatima contient une triste prophétie concernant l'Eglise, c'est pourquoi le Pape Jean ne l'a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II ont fait de même. Pour moi, cela dit pratiquement qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile qui causera indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Eglise ».

Face à une situation aussi grave, Mgr Lefebvre nous a conseillé de ne pas tomber dans le modernisme ou le sédévacantisme et de suivre la thèse de saint Vincent de Lérins, dans le "Commonitorium" où, après avoir constaté que dans l'histoire de l'Eglise il y a toujours eu schismes et hérésies, on enseigne qu'un catholique, pour ne pas perdre la Foi catholique et donc être éternellement sauvé, doit continuer à croire ce qui a toujours été enseigné par tous les Papes toujours et partout, c'est le magistère traditionnel, « infaillible et irréformable" comme l'a décrété le Concile Vatican I, pour cela il faut étudier les encycliques des Papes avant Vatican II, et le catéchisme de saint Pie X, les choses nouvelles, en doctrine, ont le défaut d'être nouvelles.

Et les 400 000 prêtres et évêques acceptent ou se taisent. Seul Mgr Lefebvre fait entendre sa voix dans son livre « Un évêque parle », les autres continuent de se taire.

Toute cette documentation est à retrouver, depuis 25 ans, sur mon site :

www.marcel-lefebvre-tam.com



Les Papes du Concile Vatican II ont élaboré la Nouvelle Religion Mondiale, qui correspond en politique au Nouvel Ordre Mondial



Apparition de Notre-Dame de La Salette, 19.09.1846: «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist»

Ils préparent les « églises nationales » pour remplacer l'Église catholique universelle. C'est le rêve de la franc-maçonnerie.

Vatican II, avec la création des Conférences épiscopales, la langue liturgique nationale, le pouvoir décisionnel des Synodes nationaux, etc... prépare la naissance des Églises "catholiques" nationales.

En Chine, le pape a placé les catholiques sous les ordres des évêques de l'église patriotique, qui est l'église nationale de Chine, et après l'accord avec le pape, le gouvernement demande aux catholiques l'indépendance vis-à-vis des autorités étrangères.

Pape François, O.R. 12.09.2019: «Schisme dans l'Église américaine ?... Je n'ai pas peur des schismes ».

Pape François, "Lettre du pape à l'Église en Allemagne", O.R. 01.07.2019. Le synode allemand menace la création de l'Église allemande. Le synode sur l'Amazonie appelle à la création d'une "église indigène". Chine, USA, Allemagne, Amazonie... la naissance d'églises nationales "catholiques" se prépare.

Avec la collégialité, c'est-à-dire la démocratisation de l'Église, ils ont créé les Conférences épiscopales nationales et le Synode des évêques pour limiter l'autorité du Pape. Le nouveau Code de droit canonique est empreint de cet égalitarisme. En supprimant le latin comme langue liturgique et en introduisant la langue nationale, l'unité universelle et supranationale de la langue de l'Église a été supprimée.

C'est l'application de la thèse de card. Ratzinger: «Le nouveau peuple de Dieu», 2e partie, chap. 4: «Ce que j'ai plutôt voulu souligner, c'est qu'à ce niveau Rome n'a pas d'autres droits sur les autres patriarcats... pas d'administration centrale... [ici le card. Ratzinger cite Anselme de Havelberg le définissant comme « grandiose »] "Anselme de Havelberg... l'Église romaine... s'est séparée de nous en s'arrogeant la monarchie" ... l'Église de Rome a toujours assumé un rang bien loin au-delà de ce qui était indiqué de la primauté pétrinienne ... l'image du centralisme d'État ... ne découle pas de l'office de Pierre ... La loi ecclésiastique unitaire, la liturgie unitaire, l'attribution unitaire du siège épiscopal par la centrale romaine, sont toutes des choses qui ne résultent pas nécessairement de la primauté en tant que telle... Il faudrait... créer de nouveaux patriarcats [lire églises nationales] sans les considérer incorporés à l'Église latine [romaine]. L'unité avec le Pape ne signifierait alors plus l'adhésion à une administration unitaire... L'unité avec Rome dans la structure... pourrait être tout aussi impalpable que dans l'ancienne Église.

L'engagement de tout l'Occident dans la liturgie de la ville de Rome... où le pluriel d'"ecclesiae" disparaît de plus en plus... la ville de Rome incorpore tout l'Orbis latin... tout l'Occident... il perd de plus en plus l'ancienne structure de l'unité dans la pluralité. ... L'exemple le plus évident est l'inversion de la relation du Patriarche et du Cardinal. Le cardinalat est une institution de la ville de Rome... le patriarcat est une institution au niveau de l'Église universelle...

Le cardinalat se présente désormais de plus en plus comme un office au niveau de l'Église universelle... Précisément parce que l'Église universelle s'identifie à l'Église de la ville de Rome... à partir du XIIIe siècle, le cardinal est supérieur au patriarche. ... Dans l'unité de l'unique "ecclesia", le pluriel d'"ecclesiae" doit avoir un espace [sic] : seule la foi est indivisible ... tout le reste peut être divisé [resic] ... [Le cardinal Ratzinger a réussi à "volatiliser" Rome]

Le cardinal Ratzinger, O.R., 04.03.2000, ne veut pas: «L'unique Église universelle s'identifie tacitement à l'Église romaine »

Le card. Ratzinger a créé une Église "universelle" (artificielle) O.R., 04.03.2000: "La grande Église conçue par Dieu", qui comprend deux Églises: 1) L'Église romaine, 2.) les véritables [sic] Églises particulières. Dans *Dominus Iesus* explique que ce sont ceux qui ont la Succession Apostolique et l'Eucharistie valides; par exemple les orthodoxes. Le pape exercera la présidence sur les deux.

Les textes complets se trouvent dans nos bulletins aux dates correspondantes.



Présentation par S.E. Mgr M. Lefebvre

(du premier numéro de la "Documentation sur la Révolution dans l'Église")

«Monsieur l'Abbé Giulio Tam, membre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'Osservatore Romano, journal officiel de la Curie Romaine, a cru bon, pour l'information de ses confrères, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités romaines sur les sujets les plus actuels. Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Église par le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.»

Ecône, le 4 Mars 1991, + Marcel Lefebvre

S.E. Mgr Marcel Lefebvre au cardinal Ratzinger, le 14 juillet 1987 :

«Votre Éminence,... vous avez essayé de me montrer que Jésus-Christ ne peut ni ne doit régner dans la société... Dans nos séminaires... il s'est totalement tendu vers le Royaume de Notre-Seigneur Jésus-Christ... nous sommes pour Christianisation, nous ne pouvons pas nous entendre.»

Aidez-nous à défendre la Foi

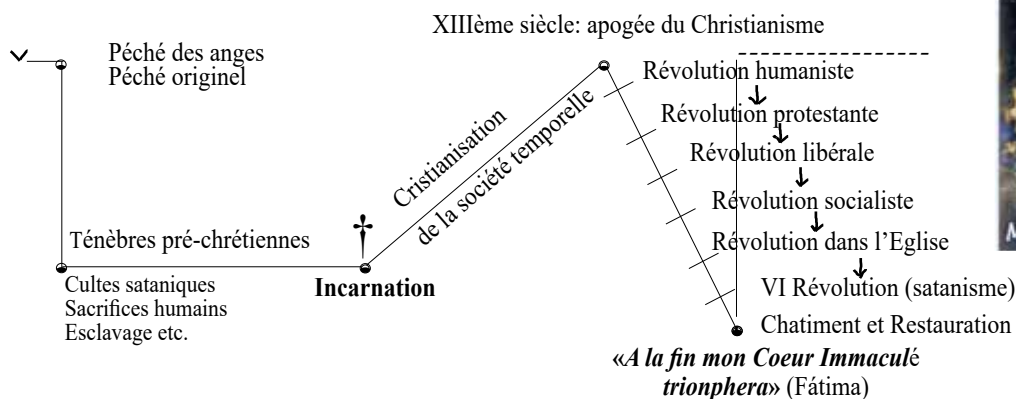
1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don...

Suisse : Banque Cantonale du Valais 1950 Sion, compte n° IBAN CH 3100765000T0862227 Giulio Tam

3) Toute correspondance est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, via Cà bianca n° 1 23100, Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964 Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com

Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armés d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière.

Schémas de la décrétionisation de la société temporelle, Pie XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. ils ont voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfait : **Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt: Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi** par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison (apogée)

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - ~~moyens surnaturels~~
XIV-XVème Siècle

1517 **Révolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - ~~Eglise~~ = **apostasie, liberté religieuse**
«Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Révolution libérale** = réalisme + Dieu - ~~N.S. Jésus-Christ~~ = **deisme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non»
(dite française)

1917 **Révolution socialiste** = réalisme - ~~Dieu~~ = **athéisme** «...Dieu est mort»

V^o **Révolution** = - ~~réalisme~~ = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de décrétionisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le **Magistère romain traditionnel** a toujours reconnu le démon, les juifs et les francs-maçons

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grâce.
ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grâce perfectionne la nature, elle ne le remplace pas».



Schémas de la décrétionisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Ils sont devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Société ecclésiastique : l'Eglise

Liberté :
de culte et des idées : relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution française fait de la liberté de conscience un principe constitutionnel..
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité :
toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui le nie discrimine

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique : Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste. Economique:
- 4° Entre les hommes et l'animal : animalisme.
- 5° Egalité de genre: plus de "homme - femme", etc....

Fraternité :
Au lieu d'être frères par la même doctrine (Catholique) on dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique)

- 1° Nouvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

"Dignitatis humanae" sur la **liberté religieuse** "En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public." La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques: Carcel Orti. OR 09.11.2011, les nouvelles doctrines sociales : laïcité, la neutralité, la consessionnalité de l'Etat, "la laïcité positive". Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grecque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique ; "Fides et ratio". Document : *Interprétation des dogmes*. Dshellénisation de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs. Les églises nationales etc...

L'œcuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite aux Synagogues et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle œcuménique dans la Basilique de St Paul, "La cour des Gentils" On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : "La Grande Eglise" en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.